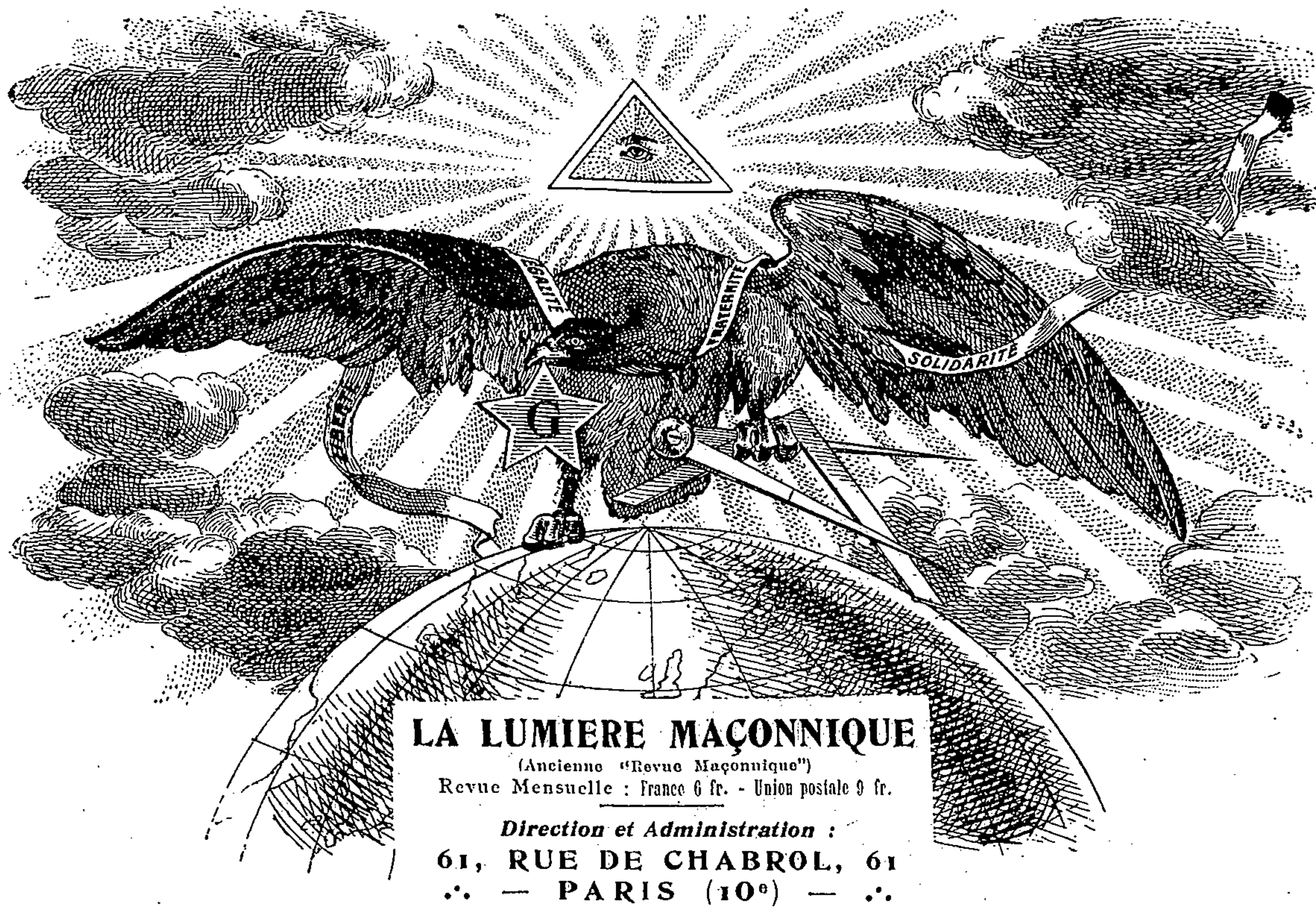
La Lumière maçonnique : revue mensuelle de la maçonnerie universelle

La Lumière maçonnique : revue mensuelle de la maçonnerie universelle. 1910-1914.



Troisième Année | Juin 1912 | N° 30

Au Nom de la Paix et de la Fraternité Universelle

LA

Vme MANIFESTATION MAÇ∴ INTERNATIONALE

A l'Or∴ de LUXEMBOURG, les 25, 26 et 27 Mai 1912.

(Suite de la SCHLUCHT, de BALE, de BADEN-BADE et de PARIS.)

La Ve Manifestation Maç∴ internationale — la Manifestation *Philosophique* de la paix, comme l'a appelée le T∴ Ill∴ F∴ Junck — s'est déroulée brillamment et avec solennité dans la ville la plus pittoresque du monde et au milieu de la cordialité la plus frat∴ des TT∴ CC∴ FF∴ et amis du Luxembourg.

Comme c'était la *Pentecôte*, tout le Grand-Duché était en liesse. Les sociétés les plus diverses étaient venues des pays limitrophes. La Ve Réunion maç∴ internat∴ bénéficia de cet air de fête, qui l'accompagna partout. Ce fut

donc une fête générale à Luxembourg, où tous les esprits, tous les cœurs, toutes les philosophies, trouvèrent leur joie et leur satisfaction. Ce fut la concorde, dans la diversité. Un gai soleil ne cessa d'illuminer cette fête printanière et le défilé de toutes les sociétés dans le vieux et le nouveau Luxembourg, sous le flottement des drapeaux et bannières tricolores ou oranges.



Carte Postale de la Ve Manifest.˙. Maç.˙. Int.˙..

Oui, ce fut la fête de la paix, d'une douce paix bienfaisante, dans l'ancienne cité de la guerre, sur les vieux bastions invincibles du comte Sigefroi et de Vauban, fête de la tolérance, trêve de Dieu pour les nationalités et les philosophies.

Nous goûtâmes l'hospitalité dans un pays français et allemand à la fois, où les deux langues sont parlées couramment, dans un pays libre et en même

temps traditionnaliste. Je me souviens qu'il y a quelques années à Strasbourg, le T.·. R.·. F.·. Dr H. Kraft, qui était alors Vén.·. de la R.·. L.·. *An Erwins Dom*, me disait : « Il faut qu'un jour nous nous réunissions à Luxembourg pour inaugurer une nouvelle ère de fraternité et de paix.» C'était bien avant la *Schlucht*, et le T.·. C.·. F.·. Kraft avait surtout en vue, la réalisation de l'idée qui lui est chère et dont il est l'ouvrier de la première heure, la reprise des relations entre la Maç.·. française et les Maç.·. d'Allemagne, principalement entre le Grand Orient de France et les GG.·. LL.·. allemandes.

Puisse le signe maç.·. que nous avons fait là-bas, éviter bien des effusions de sang et des catastrophes, en préparant un avenir meilleur pour la France et l'Allemagne ! Un avenir digne de l'une et de l'autre.

Pour se rendre au Luxembourg, les FF.·. parisiens ont traversé le champ de bataille de Sedan. Tout Français qui a fait ce trajet, sait l'émotion profonde qu'il a ressentie en côtoyant, en wagon, les terribles souvenirs du 2 septembre 1870. Le train, d'une marche lente, par suite de la courbe, avant et après la station, contourne tout le champ de bataille, et les positions tristement ou glorieusement célèbres défilent douloureusement. L'autre jour, notre F.·. Lieut. Col. Pasquier, nous en a dit les noms au fur et à mesure. Mézières, Montmédy, Longuyon, Longwy, fièrement campées sur leurs rocs élevés, l'Argonne et ses souvenirs héroïques, ont marqué les étapes de notre route... Nos FF.·. de Lorraine avaient eu à traverser Metz... C'est donc, l'esprit rempli du souvenir que nous sommes arrivés à Luxembourg.

Aussi, merci, merci mille fois aux TT.·. CC.·. FF.·. de Luxembourg, au Gouvernement Grand-Ducal, à la Municipalité, à la population luxembourgeoise, de nous avoir donné à nous Français, qui étions venus l'esprit chargé de tant de préoccupations, ces quelques journées d'apaisement et de sereine fraternité. A Luxembourg, — après les graves événements de ces temps derniers — nous avons repris foi dans l'avenir, dans la fraternité européenne, dans l'idéal humanitaire et social.

Nos lecteurs ont lu dans notre numéro de mars, la circulaire adressée aux LL.·. par les FF.·. Bernardin, Quartier-La-Tente, Junck, H. Kraft, Laurent, Cahn et Dubesset.

L'appel fut entendu et compris. De nombreux FF.·. vinrent de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie, de Suisse, de Hollande, du Danemark, et nous fûmes quelques centaines, trop nombreux pour le Grand Temple de la R.·. L.·. Centrale *Les Enfants de la Concorde fortifiée*, le samedi soir, 25 mai (1).

La Ten.·. Sol.·. fut des plus imposantes. Dans le très beau Temp.·. entièrement décoré du style égyptien antique, aux murs couverts de paysages architecturaux et symboliques, la cérémonie se déroula avec solennité, présidée d'abord par le T.·. Ill.·. F.·. Junck, Gr.·. Maît.·., puis par le T.·. Ill.·. F.·. Godchaux, Gr.·. Maît.·. Adjt.·.

Les délégués apportèrent les saluts frat.·. de leurs Obéd.·. ou LL.·., et, dans leurs discours, affirmèrent la nécessité de l'entente des Maç.·. de tous pays, en faveur du progrès et de la paix.

---

(1) Lire dans notre numéro d'avril 1911, l'Histoire de la L.·. de Luxembourg.

La Ten.·. fut suivie d'un lunch brillant offert spécialement aux TT.·. CC.·. SS.·. et servi dans la grande salle située sous le Temp.·..

Le Grand Orient de France était représenté par un très grand nombre de FF.·., la plupart Vén.·. et Memb.·. ou anciens Memb.·. du Cons.·. de l'Ord.·.. Des liens historiques unissent, en effet, étroitement le G.·. Or.·. de F.·. et la Loge Centrale de Luxembourg. Le Suprême Conseil, chef d'Ordre du Grand-Duché de Luxembourg, est issu du Sup.·. Cons.·. du G.·. Or.·. de France.

Nous reviendrons sur ce début de la Ve Réunion, ainsi que sur les discours dès que nous serons en possession du compte rendu officiel.

Mais, dès à présent, nous pouvons relater ce qui concerne les LL.·. et les FF.·. avec lesquels *La Lumière Maçonnique* est particulièrement en relations.

Le F.·. Jules Kienlin, 18e, memb.·. d'honneur du Supr.·. Cons.·. de Luxembourg, directeur de la revue *L'Acacia*, a représenté la Presse maç.·. française à la Ve Manifestation, et en particulier, *La Lumière Maç.·.*, en même temps qu'il apportait les saluts frat.·. de la L.·. *L'Enseignement Mutuel*, Or.·. de Paris, Grand Orient de France, de la L.·. *Gœthe*, Or.·. de Paris, Grande Loge de France, de la L.·. *Le Centre des Amis*, Or.·. de Paris, du Régime Templier Ecossais rectifié sous l'Obéd.·. du Gr.·. Orient de France, ainsi que du Chap.·. Ecossais de Saint-André, Val.·. de Paris.

La L.·. *L'Enseignement Mutuel* a toujours lutté pour le rapprochement entre Maç.·.; elle a été représentée aux précédentes Manifestations. La L.·. *Gœthe*, L.·. franco-allemande de Paris, souhaite de voir se raffermir les liens qui unissent les Maçonneries voisines du Luxembourg. Son Vén.·. d'hon.·. le T.·. Ill.·. F.·. Max Dubsky, 33e, et son Vén.·. actuel, le F.·. Dr R. Schauer, n'ont pu venir. La Loge est de cœur avec les FF.·. réunis à Luxembourg.

Le T.·. Ill.·. F.·. E. de Ribaucourt, Chev.·. Bienf.·. de la Cité Sainte, 33e, Vén.·. de la L.·. *Le Centre des Amis*, député Maître du Chap.·. des *Maît.·. Ecoss.·. de Saint-André*, a été également empêché, à son très grand regret, mais il a chargé son délégué de dire aux FF.·. et Chev.·. réunis dans le Temp.·. de la R.·. L.·. *Les Enfants de la Concorde fortifiée*, et en particulier aux FF.·. allemands, que le Rite qui a été réveillé à Paris, en 1911, sous l'Obéd.·. du Gr.·. Or.·. de France, tient à s'associer avec enthousiasme aux idées de Paix et de Fraternité qui sont celles de la Ve Manifestation. Le Régime Ecossais Rectifié, d'origine Templière, veut être l'expression même de la tolérance maç.·.; il a repris ses Trav.·. en France, où il est le Rite le plus ancien, pour affirmer ardemment la liberté de toutes les opinions au sein du G.·. Or.·. de France. Il a conservé ses rites. Il tend la main frat.·. à toutes les Puissances Maç.·. ; il est fier des amitiés précieuses que lui valent son ancienneté et sa pureté maç.·. (1). Il veut accomplir une œuvre d'union entre les Maçonneries, de paix entre les nations et de philanthropie entre les hommes : la Paix c'est l'axe même du Régime Rectifié. Tout être humain qui souffre a droit à sa protection.

Le F.·. de Ribaucourt a chargé le F.·. Kienlin de saluer très spécialement, d'une part, le T.·. Ill.·. F.·. Quartier-La-Tente, qui représente si noblement les idées et les principes qui sont ceux du Régime Rectifié; d'autre part, le T.·. Ill.·. F.·. Junck, Gr.·. Maît.·., le plus digne d'entre les Maç.·., pour présider une réunion maç.·. comme la Ve Manifestation philosophique et maç.·. de la Paix.

Des applaudissements nourris saluèrent les paroles du F.·. délégué. Celui-ci traduisit immédiatement ce qu'il avait dit, surtout ce qui concernait la L.·. de Saint-André — pour les FF.·. délégués allemands.

---

(1) Lire dans la revue *L'Acacia*, numéro de novembre 1911, l'exposé historique sur le Rite Ecossais Rectifié, par le F.·. E. de Ribaucourt.

*
* *

A la Ve Manifestation était venue s'ajouter la Réunion du Bureau International de la Paix, présidée par le T.·. Ill.·. F.·. Quartier-la-Tente.

On sait que le siège de ce bureau est à Neuchâtel (Suisse).

La séance eut lieu le dimanche 26, à 9 h. ½ du matin. Elle fut féconde en résultats. Le F.·. Quartier-la-Tente avait en effet, par sa circulaire du 15 janvier, donné rendez-vous aux FF.·. de tous pays, à l'Or.·. de Luxembourg, pour y entendre un rapport sur les comptes de 1911, un rapport de la Hongrie.·. sur l'Union Mondiale et y étudier la question financière ainsi que les moyens de propagande (1).

Les FF.·. Quartier-La-Tente, Dr H. Kraft. Gossiaux, Karmin, Magnette et d'autres délégués, firent entendre d'éloquentes paroles.

Le bureau est en pleine prospérité. Mais, pour qu'il puisse bien remplir sa tâche complexe et difficile d'intermédiaire entre Obéd.·. LL.·. et FF.·., il faut que toutes les LL.·. s'intéressent à ses Trav.·., qu'elles le soutiennent en s'abonnant au *Bulletin* du Bureau(2). en faisant faire chaque année des rapports pendant les Ten.·. par des FF.·. désignés spécialement dans ce but et chargés de centraliser les adhésions.

Il faut féliciter chaleureusement le F.·. Quartier-La-Tente et ses collaborateurs désintéressés, pour l'œuvre immense et efficace déjà accomplie. Que de Congrès maç.·., organisés grâce à leurs efforts, que de résultats, que d'union et d'apaisement réalisés grâce à la frat.·. influence du Bureau international. Qu'un hommage respectueux et admiratif soit rendu ici à la S.·. Quartier-La-Tente, pour l'aide inlassable qu'elle apporte à son mari dans l'administration du Bureau.

*
* *

Après avoir accompli des Tra.·. d'ordre maç.·. et intérieur, les FF.·. inaugurèrent ce que nous appellerons les Trav.·. extérieurs, c'est-à-dire l'affirmation de la Fr.·. Maç.·. au dehors.

Vers 11 heures, ils se rendirent à l'Hôtel-de-Ville, où ils furent reçus officiellement, par le Bourgmestre, M. München, entouré des Echevins de la ville. Debouts, autour d'une grande table dressée en T, dans le grand hall, sur laquelle était servi un abondant champagne, les FF.·. et SS.·. entendirent d'émouvants discours, du F.·. Junck, au nom de la L.·. et des Visit.·., pour les présenter au Bourgmestre. de celui-ci, au nom de la Municipalité et de la *majorité des habitants;* du F.·. Dr H. Kraft, au nom des FF.·. allemands; du F.·. Bernardin, au nom des FF.·. français. Des vivats enthousiastes exprimèrent à la Municipalité luxembourgeoise la reconnaissance des congressistes. Puisse cet exemple municipal être suivi dans d'autres cités, et cette matinée historique à l'Hôtel-de-Ville de Luxembourg, avoir des lendemains. Une photographie perpétuera le souvenir de cette réception. C'est celle que nous donnons ci-contre; elle est prise sur les marches du splendide palais municipal, symbole des libertés civiles ; elle est un document glorifiant l'hospitalité, la liberté et la tolérance. Pas un incident ne se produisit. C'était au cœur de la ville. sur la grande place.

Le journal des cléricaux, la *Luxemburger Wort füt Wahrheit ù. Recht* (!!!)

---

(1) Un important rapport sur la situation générale du Bureau International, rédigé par le F.·. Quartier-La-Tente, a été publié par la revue *L'Acacia*, dans son numéro de mai 1912.

(2) Le prix du *Bulletin trimestriel*, rédigé en français, en allemand ou en anglais, est de 3 fr. 50 par an. Nous recommandons aussi à nos lecteurs l'*Annuaire International de la Maç.·.* publié par le Bureau. Prix : 3 fr. 50, chez Büchler, imprimeur, à Berne (Suisse).

du lendemain. ne put s'empècher cependant d'apporter un article bien troussé contre les Frères et Sœurs *trois points*, (drei Punkte Brueder). contre les porteurs de *fleurs d'acacia*, pour les railler au sujet de leurs efforts faits en faveur de la paix et demander compte à la municipalité de l'accueil cordial fait par elle aux ennemis de l'Eglise catholique! Evidemment. toute idée de paix et de fraternité est odieuse à ces marchands d'indulgences. Elle oubliait la bonne feuille que les plus dangereux ennemis de la Sainte Eglise n'étaient pas ceux qui étaient venus dans la vieille cité au nom de la tolérance. mais se trouvaient au sein du Parlement luxembourgeois, où s'élaborait pendant ces derniers jours de mai une loi scolaire destinée, avec l'aide du gouvernement, à arracher l'enseignement, la jeunesse au monopole clérical.

Puisse la jeune Grande-Duchesse mettre bientôt son paraphe au bas de cette loi de tolérance et de progrès. Aucun peuple ne mérite, plus que celui du Luxembourg, que des lois sages lui assurent la libre expansion de son génie. Nous avons admiré l'activité, l'énergie, la sagesse, de ce petit peuple. épris de liberté et de progrès, en lutte contre l'oppression cléricale.

Dans le monde entier, les luxembourgeois sont appréciés pour leur application, pour la simplicité et la probité de leur vie. Des légions de Luxembourgeois sont occuppés dans les services de la Ville de Paris et y rendent les plus grands services. Leurs sympathies vont de préférence à la France. C'est aux Français qu'il appartient de faire que cette sympathie naturelle se développe chaque jour davantage.

*
* *

Le dimanche 26, à 1 heure, eut lieu le banquet. au Casino municipal. Félicitons de suite les organisateurs pour l'heureuse disposition de la salle, le confort général. et l'excellence du menu. Plus de trois cents convives prirent place à dix tables immenses. Tout fut parfait et les nombreuses SS.·. apprécièrent surtout cette élégante hospitalité. Le Casino est admirablement situé. Il domine les remparts cyclopéens de l'ancienne forteresse et la vallée de la Pétrusse.

A la table d'honneur avaient pris place les FF.·. Junck. Bernardin, Quartier-La-Tente et Mme, Pasquier. Denis Guillot, Van Raalte, Hasse, Magnette. Godchaux. H. Kraft, Laurent. Schwartz, Cahn. Friedmann, Dopp. Glück, Buchmann, Lange, Dubesset, etc., etc.

De nombreux et admirables discours furent prononcés, éloquents et graves dont plusieurs émurent profondément l'auditoire et donnèrent à cette réunion sa plus haute et solennelle signification mondiale.

Le T.·. Ill.·. F.·. Junk souhaita la bienvenue aux très nombreux FF.·. et SS.·. venus de tous les Or.·.; après lui, au nom de la Maçonnerie française, parlèrent les T.·. Ill.·. FF.·. Bernardin, Denis Guillot, membres du Cons.·. de l'Ordre du G.·. O.·. D.·. F.·., et Van Raalte, ancien Memb.·. du Cons.·. de l'Ord.·.; pour la Belgique, le T.·. Ill.·. F.·. Magnette, Gr.·. Maît.·. adjt.·. du G.·. O.·. de Belgique ; pour la Suisse, le T.·. Ill.·. F.·. Quartier-La-Tente, et le F.·. Buchmann; pour la Hongrie. le F.·. Glück ; pour l'Angleterre, le F.·. Moroly : pour l'Allemagne, les FF.·. Dr Kraft, Or.·. de Dresde, Friedemann. Or.·. de Strasbourg, Cahn, Or.·. de Colmar.

Le T.·. R.·. F.·. Bangel, de l'Or.·. de Francfort, s'était excusé par lettre.

Le discours du F.·. Dopp, délégué hollandais, fut particulièrement applaudi. Ce F.·., dans une improvisation charmante. pleine de cœur, salua particulièrement les TT.·. CC.·. SS.·., la femme symbole de la Maç.·. par l'amour et

le dévouement ; par elle, la Maç.·. arrive jusqu'à l'enfant. Le F.·. Dopp demande l'adoption d'un mot nouveau : *sœurenité*, pour exprimer les sentiments qui doivent unir les femmes, filles, parentes des Maçons, comme le mot fraternité pour les FF.·.. Il pense à toutes les Sœurs.·. des nations, où les Maç.·. ont encore de l'hésitation à s'associer au mouvement frat.·. et pacifiste de la Maç.·. européenne, en particulier aux SS.·. anglaises, si voisines de la Hollande. « Nous en appellerons à elles pour La Haye », dit-il. C'est qu'en effet, le F.·. Dopp venait de proposer La Haye pour la réunion de la VIe Manifestation internationale. Déjà le F.·. délégué de Belgique avait proposé à l'assemblée de désigner la ville où les FF.·. et SS.·. se rencontreraient en 1913, et avait souhaité que Bruxelles ou Anvers fussent choisies.

L'appel si cordial du F.·. hollandais, le fait très intéressant que le Palais de la Paix et de l'Arbitrage serait inauguré à La Haye, en 1913, le désir ardent des MMaç.·. de soutenir par leur présence cette œuvre d'arbitrage entre nations, qui est si injustement attaquée ou méconnue, d'exprimer leur sympathie toute particulière à la Hollande et à son noble gouvernement, pour l'appui qu'ils donnent aux idées de progrès humain, firent choisir la capitale des Pays-Bas, par acclamation. Ce choix permettra du reste aux FF.·. et SS.·. de fraterniser, en passant, avec Bruxelles et Anvers.

Le Comité d'organisation des Manifest.·. Maç.·. Int.·., qui a tous pouvoirs pour cela, prendra une décision définitive au sujet du prochain rendez-vous frat.·.

Nous aurons l'occasion de revenir sur les discours prononcés et de les publier notamment celui du F.·. Quartier-La-Tente. Notre éminent F.·. de Neuchâtel fit des communications du plus haut intérêt pour l'avenir mondial de la Maç.·.

Notons en terminant ce compte rendu rapide du banquet, que le F.·. Cahn, Vén.·. de la L.·. de Colmar, *Zur Treue*, de la Gr.·. L.·. éclectique de Francfort, assuma la tâche difficile de nous parler de l'Alsace-Lorraine. Il posa d'une façon inattendue la « question » devant les délégués de la Maç.·. universelle. Il était désireux d'apporter quelque clarté dans cette inquiétante affaire d'Alsace-Lorraine, qui se dresse dès qu'il est question de paix et d'équilibre européen, dès que les MMaç.·. s'occupent des relations entre les FF.·. français et allemands. Le F.·. Cahn parla de la situation dans les pays annexés, de la liberté de disposer d'eux-mêmes, que revendiquent les Alsaciens-Lorrains, exprimant surtout des idées personnelles. Il chercha à nous indiquer quelle était la direction à suivre pour arriver à l'apaisement, à la solution de l'irritant problème. Bien entendu, si on avait discuté, les avis dans cette question eussent été très partagés. On put se demander si le moment et l'endroit étaient bien choisis pour parler des choses d'Alsace-Lorraine. Il va sans dire que l'assemblée n'adopta aucune conclusion à la suite du discours du F.·. Cahn. Ou plutôt, la conclusion fut celle-ci, dans les esprits les moins prévenus : c'est que la gravité de la question soulevée éclata encore une fois et fit une profonde impression sur tous les assistants. On sentit battre le cœur de la France et de l'Alsace française. Les FF.·. français suivent de près tout ce qui se passe en Alsace, et rien de ce qui touche aux provinces perdues ne leur sera jamais indifférent.

Fort heureusement, la musique qui adoucit les mœurs, qui réjouit les hommes et les unit dans l'harmonie et dans le rythme, veillait : elle se fit entendre en la personne de notre très charmante S.·. Mme Valnor. Notre S.·. est la fille de notre F.·. Quartier-La-Tente et l'épouse de notre F.·. Willy-Conrad. Son talent de cantatrice a bien des fois, à Paris, à la L.·. *Gœthe*, embelli nos Tenues maç.·.. A plusieurs reprises, accompagnée au piano par Mme Quartier-La-Tente, et au violon par son mari, Mme Valnor nous charma pendant le banquet. Nous

la félicitons chaleureusement pour son beau talent et lui exprimons notre vive reconnaissance pour la part bienfaisante qu'elle a apportée à nos Trav.·. de Luxembourg.

Et ce ne fut pas la seule fois que la musique intervint dans notre séjour luxembourgeois. Ce même dimanche, l'excellente harmonie E. Mercier et Cie, offrit un concert sur la place d'Armes et mêla ses accents joyeux à nos graves préoccupations. Il en fut de même le lendemain à Montdorf-les-Bains, où nous excursionnâmes, grâce encore au concours de notre F.·. et de notre S.·. Conrad Valnor.

Terminés en musique, le dimanche soir, nos Trav.·. reprirent le lendemain matin, au champagne, dans le hall de la maison Mercier. La célèbre firme de champagne possède en effet, à Luxembourg, d'immenses caves, un monde souterrain creusé dans le roc, sous Hollerich, le faubourg de Luxembourg, à côté de la gare, là où s'élevaient autrefois de formidables bastions et casemates. Le vin de France nous fut généreusement offert par elle, après une promenade des plus intéressantes de près de deux kilomètres sous terre, au milieu de millions de bouteilles!

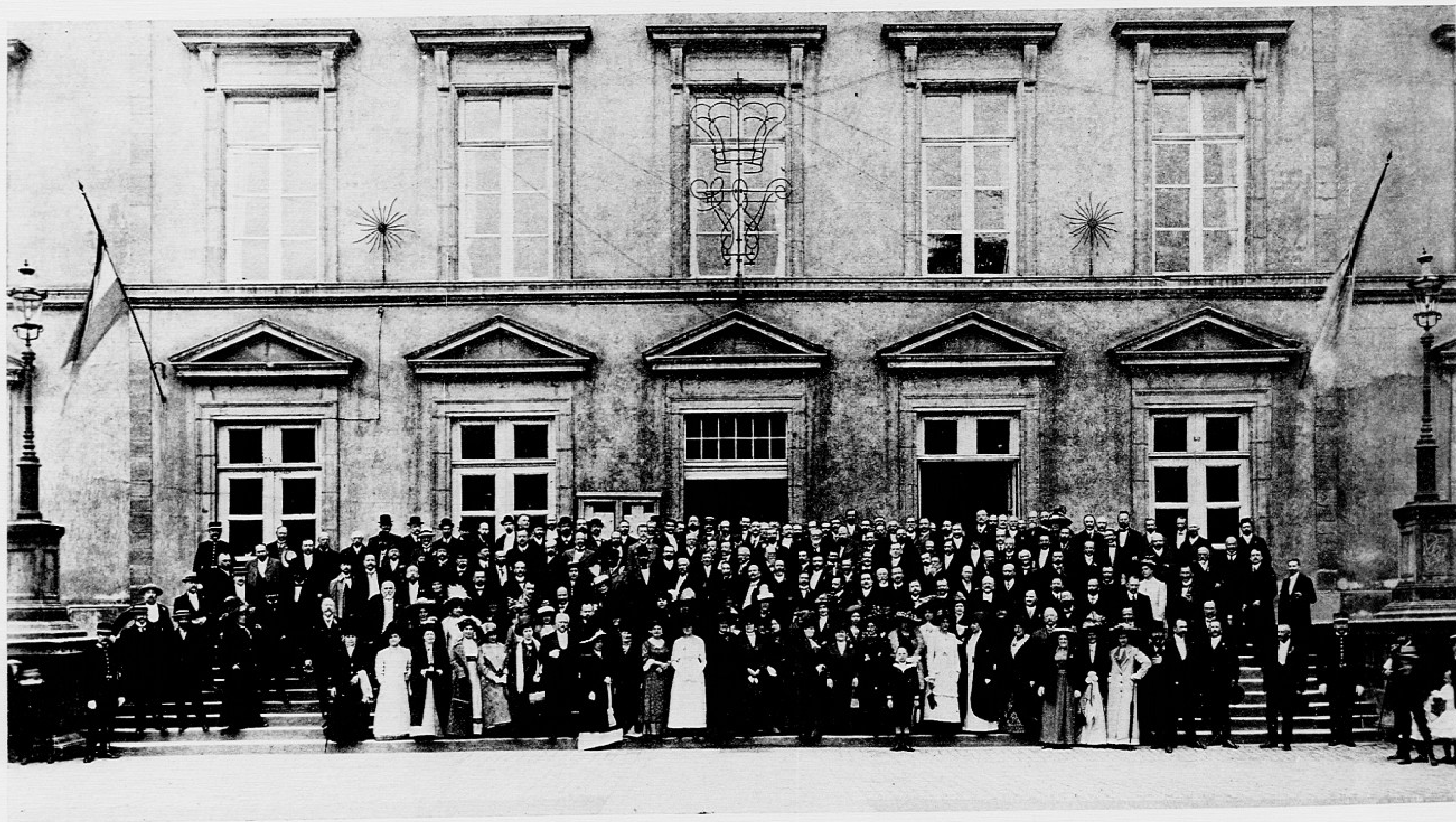
Un train spécial nous attendait devant les établissements Mercier, pour nous conduire à Montdorf-les-Bains. Nous arrivâmes dans cette jolie ville d'eaux, l'une des perles du Luxembourg, après avoir traversé les paysages les plus pittoresques, semés de vestiges historiques.

Il faudrait pouvoir décrire longuement l'aimable cité thermale, ses habitants avenants, son parc splendide avec établissements médicaux perfectionnés pour l'utilisation des eaux salines et bromurées, ses ravissantes cartes postales. Le déjeuner eut lieu dans plusieurs hôtels, tant nous fûmes nombreux, et nous goûtâmes, là encore, tout comme la veille au Casino municipal, et dans d'autres hôtelleries très modernes du Grand-Duché, l'excellente cuisine du Luxembourg, arrosée de vins de la Moselle, de la Sarre et du pays, les plus extraordinaires.

Nous quittâmes tard ce séjour idéal vers lequel nos pensées se reportent sans cesse. et, nous le recommandons à nos amis parisiens qui cherchent le repos, la nature, la douceur de l'existence et la santé.

Le mardi nous vit, par un soleil radieux, en route pour Echternach, dans un train bondé de curés et de pélerins internationaux. Echternach, sorte de Lourdes luxembourgeois! Nous avons assisté à l'hilarante procession-polka, dont le F.·. Bernardin nous a donné une si savoureuse description dans un des précédents numéros de la *Lumière* (mars 1912). Il faut avoir entendu les litanies de Saint-Willibrord, récitées par des centaines de pélerins, et vu la gymnastique hygiénique faite par les autres, pour le salut de leurs parents malades. Au fond, une grande pitié humaine vous saisit, à voir et entendre cela. Notre cœur de Maçon se sent entraîné vers ces braves gens dont l'Idéal est avant tout humanitaire.

C'est un appel sincère vers un état de choses meilleur. Sincères les pélerins, mais pas du tout les organisateurs ensoutanés, qui encaissent des monceaux de pièces blanches et d'offrandes entassées dans la vieille église. Que de bien la Maçonnerie pourrait faire au milieu de ces braves et honnêtes populations, que l'on veut encore sauver avec des miracles et de l'occultisme vulgaire, alors que la science plus puissante, est là. La misère et l'alcoolisme ont probablement *fabriqué* les malades pour lesquels les pélerins sauteurs intercèdent auprès de Willibrord l'apôtre des Pays-Bas.



PHOT. CH. BRANDEBOURG FILS, LUXEMBOURG

Veme MANIFESTATION MAC∴ INTERNATIONALE

LUXEMBOURG — 26 Mai 1912

Ce n'est pas l'Eglise qui trouvera des remèdes à la misère et à l'alcoolisme! Ce sont de trop précieux auxiliaires. Et toute cette superstition humaine évolue dans un cadre artistique qui est indéniable. Musiques, — au moins une trentaine, — dispositions du cortège, bannières, la richesse d'ornementation de la basilique, tout cela est fait pour donner le change à l'âme humaine et lui faire croire que c'est là toute la beauté de la vie.

Le spectacle de la procession d'Echternach est fait pour stimuler l'action maç.·. Il nous trace notre devoir.

Signalons en passant, les trésors d'architecture élégante du XVIIIe siècle, que le touriste rencontre à Echternach : ce sont la célèbre abbaye bénédictine et le pavillon dans le parc.

Nous prenons congé de nos chers hôtes du Luxembourg. Avec quel regret nous serrons au départ, la main du T.·. C.·. F.·. Junck et des FF.·. du Suprême Conseil et de la L.·. *Les Enfants de la Concorde fortifiée!* Que nos lecteurs se reportent à notre numéro d'avril 1911, dans lequel nous avons publié un grand portrait du Gr.·. Maît.·. Qui pourrait dire la bonté de ce visage, la douceur de ce regard. Sur la photographie ci-jointe, prise devant l'Hôtel-de-Ville, le F.·. Junck est placé à droite, au premier plan. Ceux qui ne le connaissaient pas ont été conquis par lui. C'est à lui et aux TT.·. CC.·. FF.·. Godechaux, Limpach, Lang, Thiry, Weiwers, Stoll, Offenheim, Düren, Rockenbrod, Michel, Clément et à tant d'autres FF.·. et SS.·. du Grand-Duché, à la Municipalité, au Gouvernement Grand-Ducal, aux habitants si obligeants et hospitaliers des villes et des campagnes, aux aimables hôteliers, au Chemin de fer du Prince Henri, qui, avec la plus grande obligeance, nous a facilité nos déplacements et dont l'excellente organisation pourrait servir de modèle aux Compagnies françaises, que va toute notre reconnaissance, pour les belles journées passées au Luxembourg.

Nous remercions sincèrement le Comité Directeur, les FF.·. Bernardin, Kraft, Laurent, Cahn, Dubesset, de nous avoir fait prendre le train pour Luxembourg. Nous leur devrons d'avoir vécu des heures inoubliables et puisé là-bas des forces pour notre vie maçonnique.

HIRAM.·.



Les Arcanes du Tarot[1]

(Suite.)

IX. L'ERMITE

Tout Arcane du Tarot a, dans les deux Arcanes qui le précèdent, son père et sa mère ; autrement dit, il est neutre par rapport à l'activité du premier et à la passivité du second. C'est ainsi que l'Arcane IX concilie l'antagonisme des Arcanes VII et VIII. Alors que l'esprit de Progrès, symbolisé par le *Triomphateur*, aurait hâte à tout transformer, si la Nécessité, figurée par la *Justice*, ne s'opposait pas à tout bouleversement, nous trouvons dans l'*Ermite* un vieillard expérimenté, dont l'allure prudente se tient à égale distance de la précipitation et de l'immobilité.



Nous avons là l'image de l'Initié, du Maître, qui s'inspire du passé, donc de la tradition, pour préparer sûrement les voies de l'avenir. Armé du bambou aux sept nœuds mystiques, il sonde le terrain sur lequel il s'avance, écartant le serpent des convoitises égoïstes, animal dont il ne cherche point, d'ailleurs, à écraser la tête, à l'exemple de la femme ailée de l'Apocalypse, car, dompté puis enroulé autour du bâton du Sage, la bête rampante devient un agent précieux, source du pouvoir d'Esculape. Le thaumaturge thérapeute sait diriger et discipliner, en effet, les courants vitaux qui procèdent de l'animalité, de l'instinct, ou de l'éternel serpent des légendes initiatiques (2).

Si l'Ermite tâte le sol avant de s'y risquer, c'est qu'il ne veut rien aventurer. Afin de n'avoir jamais à reculer, il ne pose le pied que sur un terrain solide. Sa marche est lente, mais assurée. Elle est éclairée, d'ailleurs par la lumière discrète d'une lanterne que recouvre un pan du vaste manteau qui enveloppe le solitaire. Celui-ci craint, en cela, d'éblouir les yeux trop faibles pour supporter l'éclat non voilé de la clarté qu'il porte et qui lui permet de reconnaître son chemin.

La discrétion a toujours été imposée à ceux qui savent. Ils ne

(1) Voir les numéros précédents et notamment ceux de février et mars 1911, qui reproduisent les 22 Arcanes d'un Tarot inédit, reconstitué d'après des document du Moyen-Age et de la Renaissance.

(2) La Bible (Exode IV, 2 à 4 et VII, 10, 11) nous montre Moïse et Aaron transformant de simples baguettes ou verges en serpents ou en dragons, prodige d'ailleurs familier aux magiciens de Pharaon. Le symbolisme indique qu'il s'agit là de l'exercice d'un pouvoir analogue à celui de nos magnétiseurs.

doivent instruire que ceux qu'ils ont éprouvé, toute vérité n'étant pas bonne à dire, et les perles ne pouvant être jetées sans danger devant les pourceaux.

Contrairement à la lumière ordinaire, la clarté dont dispose le sage ne s'arrête pas, du reste, aux apparences superficielles : elle pénètre, fouille et démasque l'intérieur des choses. Aussi, pour chercher un homme en plein midi dans les rues d'Athènes, Diogène avait-il emprunté la lanterne de l'Ermite du Tarot.

Le manteau de ce personnage est d'une couleur sombre tirant sur le brun (austérité), mais la doublure en est bleue. Cette nuance aérienne indique un vêtement de nature éthérée, une atmosphère isolante, permettant au penseur de se recueillir à l'abri de toute influence perturbatrice. C'est dans ce sens que les anciens ne concevaient pas de philosophe sans manteau. Les occultistes savent, d'autre part, à quel point l'isolement est indispensable à la concentration magique. Qui ne possède pas le symbolique manteau d'Apollonius se condamne à l'impuissance. Il faut être *à couvert*, pour que, loin de se dissiper en pure perte, les forces dont l'individualité ou la collectivité dispose soient retenues et condensées, avant d'être appliquées avec discernement.

Un conspirateur de l'idée et de la volonté, qui, par le moyen d'une ambiance psychique austère, fait le vide autour de lui, afin de mieux mûrir ses conceptions, est capable de préparer les plus grands événements. Ignoré de ses contemporains, il devient l'artisan obscur et silencieux de l'avenir. Détaché du présent, il tisse avec désintéressement la trame mystérieuse de ce qui est destiné à s'accomplir. Agent transformateur, il se désintéresse des effets produits et ne s'attache qu'aux causes productrices. En agissant sur ce qui n'est pas encore né, il influence les formations futures. C'est ce qui s'appelle travailler maçonniquement sur la *planche à tracer* (1).

Fuir le commerce des hommes, pour vivre dans l'intimité de sa propre pensée, c'est entrer avec l'idéalité en cette union mystique connue des Initiés, qui voyaient dans Isis simultanément leur mère, leur épouse et leur fille. Or, la Vierge-Mère des chrétiens semble avoir succédé à la déesse égyptienne, si bien que Saint Joseph se révèle à nous comme moins ridicule que l'Evangile ne nous le montre.



Ce ne serait autre que l'Ermite du Tarot qui est marié, lui aussi, à sa façon, avec l'*Impératrice* (Arc. III), dont l'*Empereur* (Arc. IV) est aussi bien le fils que l'époux effectif. La mythologie et le symbolisme ne s'embarrassent aucunement de ces contradictions, beaucoup plus apparentes que réelles, car, devant l'ésotérisme, elles s'effacent entièrement.

Saint Joseph et l'Ermite correspondent, au surplus, à *Twashtri*, le charpentier des Védas, chargé de dresser l'échafaudage invisible qui sert à construire les individus. Ce serait, d'après Emile Burnouf, la personnification de la force plastique

(1) Voir *Livre du Compagnon*, page 121.

répandue dans l'univers et manifestée surtout dans les êtres vivants (1).

Dans la sphère céleste, le personnage qui correspond le mieux à l'Ermite est *Bootès*, le Bouvier, gardien des sept étoiles du nord, appelées les Sept Bœufs, *Septem Triones*. C'est en réalité un moissonneur élevant sa faucille au-dessus d'une gerbe, en laquelle les astronomes modernes voient la chevelure de Bérénice. La constellation du Bouvier domine d'ailleurs celle de la Vierge des Moissons, dont Bootès devient ainsi l'époux. Son rôle paraît être de récolter le grain mûr, afin de pouvoir le semer en vue de nouvelles et de plus riches récoltes.



Le Tarot de Bologne donne au personnage de l'Arcane IX l'aspect d'un patriarche ailé, qui marche péniblement, courbé sur deux béquilles. A sa ceinture pend une bourse renfermant l'héritage du passé. Il part d'une colonne qui marque l'un des pôles du mouvement, celui dont s'éloignent les êtres en évoluant. Ce vieillard qui n'avance que lentement, en dépit de ses ailes, fait songer à Saturne, dieu du Temps, transformé en génie de l'Avenir, en conquérant d'un progrès fatalement tardif, parce qu'il est tenu d'éclore insensiblement du passé.

INTERPRETATIONS ESSENTIELLES

1° JESOD, le Fondement abstrait des choses, leur réalisation dynamique invisible, en puissance de devenir. La potentialité expansive concentrée dans le germe. Le plan vivant, trame de l'organisme à construire. Le *corps astral* qui transmet à l'individu les caractères de l'espèce.

2° La *Tradition*, résultat d'expériences accumulées. Ce qui, en résistant à l'épreuve du Temps, devient son œuvre. Le patrimoine impérissable, intellectuel et moral autant que physiologique, de l'Humanité. Savoir approfondi, sévèrement contrôlé. Prudence, circonspection, recueillement, discrétion. silence, réserve, isolement, continence. chasteté, célibat, austérité.

3° Un philosophe détaché du monde, à l'abri des passions et de tous les entraînements. Un esprit profond, méditatif, étranger à toute frivolité. Un vieillard sage, prudent, expérimenté. Un médecin sachant porter remède aux maux de l'esprit et de l'âme, non moins qu'à ceux du corps. L'Initié parfait, le Maître ou l'Adepte possesseur de la Pierre philosophale (2).

Un caractère saturnien, sérieux, taciturne, renfrogné, méfiant. Esprit lourd. Tristesse, misanthropie, scepticisme, découragement, crainte, avarice, pauvreté.

Oswald WIRTH.·.

---

(1) Emile BURNOUF, *Le Vase sacré et ce qu'il contient dans l'Inde, la Perse, la Grèce et dans l'Eglise chrétienne*, page 14.

(2) Voir *Symbolisme hermétique*, pages 110 et 111.

TRAVAUX DES LOGES

FRANCE

Les Loges de l'Orient de Nice ont célébré, le 1er mai, leur fête solsticiale. Les représentants des deux At.·. italiens, des Loges « Mazzini », de San-Remo, et « G. Garibaldi », de Porto Maurizio, y assistaient.

A l'agape du soir, le F.·. Blanchard, délégué du conseil de l'Ordre, a proposé au nom de ce conseil que, désormais, à toutes les fêtes solsticiales, tant de Nice que de San-Remo, soient toujours invitées et représentées les Loges respectives, afin de cimenter les liens qui unissent les Orients de France et d'Italie.

Ainsi, les fêtes maçonniques de Nice, en 1912, sont devenues une manifestation en faveur de l'amitié et de l'union des deux nations sœurs.

L.·. Cosmos G.·. L.·. D.·. F.·. — *Tenue du 18 juin 1912.*

Nous félicitons la L.·. *Cosmos* pour l'ampleur qu'elle a su donner à ses trav.·. Après la « Fête de la Paix », qu'elle a célébré en mai, sous la présidence de son éminent Vén.·. le F.·. Nicol, et où furent traitées avec éloquence par les FF.·. Deloncle et Le Foyer, le problème de la paix mondiale et la question de l'arbitrage obligatoire, elle nous a conviés à une séance de clôture annuelle des plus réussies; du reste le sujet des travaux était d'actualité et les deux conférences faites respectivement par les FF.·. Schreiber et Brunet concernant le problème si angoissant des habitations à bon marché, furent réellement des plus intéressantes.

Le F.·. Schreiber traita cette question au point de vue médical et hygiénique. Il montra les ravages effroyables causés par les logements ouvriers malsains de Paris, véritables taudis, pourvoyeurs actifs de la tuberculose et de l'alcoolisme. Dans ces demeures malsaines, la mortalité infantile est très élevée et constitue un grave danger pour la société

Le F.·. Brunet, avec sa compétence habituelle, traça à son tour, aidé en cela par de magnifiques projections lumineuses, un tragique tableau des fléaux innombrables qui prennent naissance dans les logements malsains. Puis, comme contraste à ces clichés lugubres, il fit voir l'œuvre réalisée par certaines organisations privées, telles que l' « Œuvre des Logements ouvriers à bon marché », la « Fondation ouvrière Rothschild », etc. Là, dans de vastes bâtiments joliment décorés, bien aérés, tenus facilement propres, entourés de jardins, des familles ouvrières ont à leur disposition tout ce qu'exige l'hygiène moderne des grandes villes. En outre, les enfants jouent et travaillent dans de vastes salles communes et sont ainsi préservés des contacts dégradants de l'oisiveté de la rue et du ruisseau. C'est en somme le principe fouriériste de la vie et du travail en commun qui trouva là une réalisation pratique et heureuse

Cependant, ces œuvres privées sont tout à fait insuffisantes pour remédier définitivement au problème si grave de l'habitation. Il faut que l'Etat et les municipalités s'y intéressent dans la mesure de leurs moyens.

Le F.·. Brunet a publié à ce sujet une petite brochure intitulée : « Pour le logement. — La solution coopérative », que tous les FF.·. devraient se procurer et lire attentivement, car les idées qui y sont développées sont le fruit d'une longue expérience.

C'est une œuvre éminemment humanitaire et pratique avant tout. Pour se procurer cette brochure, s'adresser à la « Chambre consultative des Associations ouvrières de production », 84, boulevard de Sébastopol, Paris, ou au bureau de la *Lumière*. F. O. R.∴.

—— ∴ ——

CHRONIQUE MAC∴ INTERNATIONALE

ALLEMAGNE

La Fédération des Grandes Loges allemandes a tenu, les 4 et 5 juin, sa trente-sixième session annuelle.

Parmi les actes de cette assemblée, notons :

1° Une addition aux statuts d'après laquelle, désormais, pour rompre les bons rapports avec une Grande Loge extérieure, ou au contraire pour entrer en relations avec elle, il ne suffira plus, comme par le passé, de la simple majorité, mais il sera nécessaire de réunir les trois quarts des voix. — De cette façon, dit la *Rivista*, il sera impossible, quand la Fédération aura pris une décision, qu'une Loge obéisse et l'autre non, comme il arriva lors de la réconciliation avec le Grand Orient de France » ;

2° Une protestation solennelle — proposée par la Grande Loge de Bavière « Zur Sonne » — contre les attaques à la liberté de conscience venues de Rome en ces derniers temps, notamment l'encyclique Borromée et le serment antimoderniste. — Après une longue discussion, l'ordre du jour primitif, déposé à ce sujet, a été retiré et remplacé par le suivant : « Le Grand Maître dirigeant les affaires de la Fédération des Grandes Loges allemandes doit, en cas d'attaques publiques contre la Maçonnerie allemande et ses principes, convoquer un conseil composé de huit Grands Maîtres pour délibérer si et de quelle façon il convient d'y répondre. »

ITALIE

G∴ O∴ d'Italie

Une assemblée constituante s'est tenue à l'Orient de Rome, les 5, 6 et 7 mai. On y a procédé à la nomination du Grand Maître et du Grand Maître Adjoint.

Ont été élus : à la charge de Grand Maître, le F∴ Hector Ferrari ; à cette de Grand Maître Adjoint, le F∴ Gustave Canti. Tous les deux étaient, d'ailleurs, les candidats désignés par un vote préalable de toutes les Loges de l'Obédience.

L'Assemblée procéda ensuite à la discussion de diverses réformes proposées pour les Constitutions, puis à l'élection des membres du Grand Orient (résultats : 84 FF∴ pour le rite écossais et 15 pour le rite symbolique).

Enfin furent déclarés clos les travaux de la Constituante, travaux d'extraordinaire importance dont nous félicitons nos Frères italiens en souhaitant qu'ils servent grandement au bien de l'Ordre en ce pays où son action doit être si vigilante et deviendra de plus en plus efficace.

*
* *

La *Rivista Massonica*, de Rome, organe du rite écossais anc∴ et accepté, dont le Directeur est notre très éminent et T∴ Ill∴ F∴ Ulysse Bacci, 33e,

annonce. dans son numéro de mai 1912, qu'une *Bibliographie* concernant les Francs-Maçons, les Carbonari, et toutes les autres sociétés secrètes italiennes est en préparation.

Ce recueil constituera un document précieux et, pour les historiens de la Maçonnerie un bien utile instrument de travail.

SERBIE

L'importante Loge « Pobratim », de Belgrade, ayant dessein de constituer le Grand Orient de Serbie, s'était proposé d'inaugurer, le 26 mai, son nouveau temple. Mais. en présence de la situation politique des Balkans et en considération du sens que l'on aurait pu donner à cette fête, il a été décidé qu'elle serait remise à des temps meilleurs.

La revue *L'Acacia* de Paris, a publié divers grands articles sur la Maçonnerie en Serbie.

SUISSE

Les 15 et 16 juin s'est réuni à Lugano le soixantième Congrès de toutes les Loges suisses dépendant de la Grande Loge « Alpina ».

Le R.·. L.·. « Le Devoir », de Lugano, avait été chargée de l'organisation du Congrès et des fêtes qui eurent lieu à cette occasion.

Elles ont été des mieux réussies et nos Frères suisses ont pu, pour le plus grand bien de l'Ordre. resserrer les liens qui les unissent, tout en se récréant dans ce cadre magnifique : les Alpes du Tessin .

AMERIQUE DU NORD (*Etats-Unis*)

« THE PALESTINE BULLETIN »

551-4, Equity Building — Détroit Michigan.

Cette revue mensuelle est l'organe de la « Palestine Lodge », la loge la plus importante et la plus florissante de l'Amérique du Nord. Elle compte plus de 1.700 membres actifs. De toutes les loges américaines, c'est, sans contredit, la « Palestine Lodge » qui se rapproche le plus de notre idéal maç.·. universel.

Des idées larges, le culte de la solidarité, une fraternité sincère et internationale, telles sont les caractéristiques de nos FF.·. de la « Palestine Lodge ».

Dans le numéro de mars 1912, nous avons lu avec un vif intérêt un excellent article concernant l'*Acacia* de Paris et l'*Acacia* de Rome : C'est un vibrant appel à toutes les Loges américaines leur signalant le danger d'un « nationalisme » un peu trop exclusif et les pressant de se rappeler que la pierre angulaire de la F.·. M.·. est précisément constituée par l'universalité des principes « Liberté, Egalité, Fraternité, Solidarité ».

Notre T.·. C.·. F.·. Pitts, bien connu dans nos milieux maç.·., est un de ceux dont les lumières éclairent si brillamment la « Palestine Lodge ».

ETATS-UNIS

Le T.·. C.·. F.·. W. S. Campbell. de Chicago, nous adresse la revue *Masonic World*.

Certains articles fort intéressants nous donnent la satisfaction de constater que nos FF.·. américains évoluent et manifestent une tendance à se rapprocher de notre idéal.

Le F.·. M.·. W.-S. Campbell est G.·. M.·. de la Fédération des Loges, relevant du rite maç.·. *Egyptien Ancien de Memphis*. Les FF.·. de cet Orient ont également pour devise la nôtre, c'est-à-dire : Liberté, Egalité, Fraternité ; c'est une organisation basée sur des principes internationaux et humanitaires.

Le numéro de janvier contient un intéressant article sur les mystère de l'ancienne Egypte, en particulier la légende d'Osiris, d'Isis et d'Horus, la première trinité, et qui possède d'étranges analogies avec la légende catholique. c'est ainsi que l'invocation à Isis est pour ainsi dire identique à la prière à la Vierge Marie.

D'autres études initiatiques font du *Massonic World* une revue intéressante, et nous désirons adresser à nos FF.·. d'Amérique nos remerciements et saluts frat.·..

BRESIL

CONGRÈS MAÇONNIQUE DU PARANA

Le 20 septembre dernier. à Coritiba, dans le local de la L.·. *Unione e Fratellanza*, se sont ouverts les trav.·. du Congrès régional maç.·. du Parana, sous la présidence du T.·. Ill.·. F.·. José Niepce da Silva, délégué du Gr.·. M.·..

A noter les vœux émis par le T.·. Ill.·. F.·. José-Maria de Paula pour la création d'un Institut civique du Brésil et la fondation d'un asile maç.·. « Saldanha Marinho ».

Les FF.·. du Parana et les autres délégués brésiliens, tout en s'occupant des questions d'intérêt régional, n'oublièrent pas leurs FF.·. d'Europe ainsi qu'en témoignent les motions suivantes :

« Le Congrès maç.·. du Parana inaugurant ses trav.·. à la date doublement célèbre du 20 septembre, envoie un salut frat.·. à tous les FF.·. d'Italie et fait des vœux pour que se continue l'évolution mentale et matérielle de cette nation

» Au moment d'ouvrir ses trav.·., le Congrès accomplit l'indéclinable devoir d'applaudir à l'action socialiste franco-allemande en vue d'empêcher tout conflit européen qui représenterait un véritable attentat contre les brillantes conquêtes de la civilisation moderne et une négation formelle des principes de la fraternité universelle.

» Le Congrès maç.·. du Parana félicite la Maç.·. portugaise pour l'inauguration, dans ce pays, du régime constitutionnel républicain, œuvre de l'effort fécond et élevé des si nombreux militants dans les filières de notre institution libérale. » (Extrait du *Ramo de Acacia*. — Janvier 1912.)

LE BARON DE RIO BRANCO

(20 avril 1845-10 février 1912)

L'illustre homme d'Etat qui vient de disparaître fut comme l'âme de l'Etat du Parana. La haute situation qu'il occupait dans le gouvernement du Brésil lui permit de se consacrer à la grandeur de cette puissance, tout en développant les sentiments de la fraternité la plus grande avec les Républiques voisines.

La perte de cet homme aussi incorruptible que dévoué est déplorée par les peuples de l'Amérique latine qui le considéraient comme leur suprême arbitre.

Le Gérant : A. QUILLET.

Imprimerie de Choisy-le-Roi. — J. PAUSADER, Directeur.